



L'interview

Antoine de Maximy "Je suis très entraîné à l'imprévu !"

Alors que l'animateur a fêté les 20 ans de *J'irai dormir chez vous*, son émission de voyages, il revient sur son parcours professionnel. Rencontre lors d'une répétition du spectacle O.R.N.A dont il est le parrain...

Ici Paris : Pourquoi cette chemise rouge ?
Antoine de Maximy : C'est une couleur qui se voit bien. Et qui est devenue emblématique. Si je ne l'ai pas, les gens sont déçus. Elle me permet de rentrer n'importe où en France. Les gens me reconnaissent.

Vous avez fêté les 20 ans de *J'irai dormir chez vous*. Vous attendiez-vous à un tel succès ?
On en est au montage du 73^e épisode, au Salvador, mon voyage effectué en mars.

Le Sultanat d'Oman va passer en juin. Au départ, personne ne voulait de cette série. Par la persévérance, ça a marché. Depuis, l'émission est passée sur six chaînes françaises : Voyage, Canal+, France 5, RMC Découverte, RMC Story et National Geographic.

D'où vient ce goût du voyage ?
À l'âge de 20 ans, j'ai rejoint l'Établissement cinématographique et photographique des armées en tant qu'ingénieur du son.

J'étais sur le terrain – Beyrouth, Iran, Irak –, c'était passionnant. Mais l'aventure a, en fait, commencé avant, lorsque je suis allé dans la forêt amazonienne.

"Mon expérience de reporter de guerre a été très formatrice"

Je faisais des reportages pour *Les Carnets de l'aventure* pour France 2, j'ai toujours eu envie de parcourir le monde, mais ça ne m'intéresse que si je fais un film.

Mon expérience de reporter de guerre a été très formatrice. Voir des hommes dans des situations extrêmes enseigne beaucoup sur la nature humaine.

Vous allez maintenant dans des pays plutôt touristiques...
Oui, mais ça peut être dangereux, comme à Sainte-Lucie, dans les Caraïbes, où j'ai été pris dans une fusillade. Je cherche la variété, à montrer différentes facettes dans un endroit emblématique où il n'y a rien. L'âme du pays, c'est la composante de tout ça.

"Voir des hommes dans des situations extrêmes enseigne beaucoup sur la nature humaine"

Quand j'arrive quelque part, j'ai 25 kg de bagages, que je pose à l'hôtel. Après, seul, je filme avec mes caméras.

Vous habitez à Saint-Ouen, près de Paris, dans un pavillon restauré et meublé avec des objets recyclés. Est-ce un choix ?
Je gagne très bien ma vie mais je n'ai que des meubles qu'on m'a donnés. Il n'y a aucune homogénéité chez moi. Je suis très brouillon dans ma tête. Et je ne ramène jamais rien des tournages. Je n'ai rien au mur. Pas de déco. Mais la maison est agréable, lumineuse.

Ca détonne avec vos origines. Vous êtes comte de Maximy.
Oui et, en théorie, j'ai un château, dans le Dauphiné, à Barraux, mais il est à mon oncle et ma tante. On s'entend très bien !

On vous dit bordélique...
Oui, ça me permet de mieux gérer. Je suis très entraîné à l'imprévu. Tout ça vient de mes parents. Bohèmes, artistes peintres, ils étaient extraordinaires. Mon père a fait un dessin de 82 m de long avec des petits traits entrecroisés ! Ma mère peignait sur des cagettes, des lattes, derrière lesquelles elle mettait un tissu noir. À travers les interstices, ça faisait comme des barreaux virtuels. J'ai accroché un de ses tableaux chez moi, mais des copines m'ont demandé de l'enlever car elles ne voulaient pas dormir à côté !

Vous avez eu 66 ans le 21 mai. Comment le vivez-vous ?
Je suis très content. J'ai joué un seul-en-scène pendant deux ans à Avignon, j'*irai dormir sur scène*, une sorte de conférence, comme un bilan. J'ai de nombreuses anecdotes. Mon premier film, je l'ai réalisé à 12 ans. J'ai plongé en sous-marin à 5 000 m.



Antoine de Maximy entouré (de haut en bas) de Sophie Pajot, Nicolas Moreau, Anne Cardona et Laura Marin, l'équipe d'O.R.N.A.

"Même des pays touristiques peuvent être dangereux"

J'ai dormi dans un volcan en activité, avec un masque à gaz. Je suis descendu dans des gouffres de glace de la calotte du Groenland au bout d'une corde de 200 m. J'ai descendu des falaises au Mexique. Je suis resté des semaines en Amazonie, sur la cime des arbres. À l'époque, on ne s'attachait pas ! Entré 25 ans et 45 ans, j'ai fait des documentaires d'expéditions scientifiques et des films animaliers.

Vous avez connu des galères, à Malte, en Corée du Sud...
Oui, et en Côte d'Ivoire, où j'ai glissé et me suis fait une fracture du péroné. J'ai aussi failli me faire enlever en Bolivie. C'était chaud, mais tout cela ne me dissuade pas de continuer.

Vous êtes sollicité en voyage...
En vingt-deux ans, je n'ai eu qu'une histoire amoureuse, avec une Américaine, dans sa chambre d'hôtel ! En général,

je n'ai pas la tête à ça. Je pense au film. J'ai sûrement laissé passer des occasions ! Il y a une fois où j'ai regretté. Mais j'avais un avion le lendemain matin, et je n'ai pas pensé à le décaler ! C'était en Irlande.

Vous avez aussi une fille de 30 ans, Lucie, avec Sandrine Gallo, dont vous êtes séparé.
Oui, mais on est en très bons termes. On va faire une fête pour nos 25 ans de séparation ! Sandrine est accessoiriste.

"Je gagne bien ma vie mais je n'ai que des meubles qu'on m'a donnés"

Vous êtes en couple avec Magali Bénêt, qui a 46 ans. Comment l'avez-vous rencontrée ?
À Avignon. Elle est commerciale dans l'événementiel. Elle a été comédienne (*Nos amis les Terriens*, *Hell*, *Tout, tout de suite*), mannequin, et a travaillé à l'Opéra. On est ensemble depuis quatre ans. En 2022, elle a produit mon spectacle avec sa boîte de production, Imprestario.

Quels sont vos projets ?
Un film de fiction, surréaliste, fantastique, avec des objets qui parlent. Après *J'irai mourir dans les Carpates*, je suis sûr j'*irai dormir chez les Gaulois*. Et je pense à deux livres, dont l'un raconte mon parcours. J'ai plongé dans une église immergée dans un lac et trouvée quand je cherchais les villages engloutis, des barrages...

Vous êtes le parrain du spectacle d'Anne Cardona, O.R.N.A*, qui met en scène une femme robot qui aide une personne âgée. Avez-vous été confronté à cela avec vos parents ?
Ma sœur s'est occupée de ma mère. Elle est en maison de retraite maintenant. Mon père avait toute sa tête jusqu'au bout. Anne est une amie et fait des voix sur les épisodes de mon émission. Elle m'avait demandé de faire la lecture de sa pièce à Avignon. J'ai suivi récemment un stage de casting. Peut-être deviendrai-je comédien ? ■

PROPOS RECUEILLIS PAR
ELSA CHEMOR

*O.R.N.A du 5 au 26 juillet au Théâtre La Luna, à Avignon.